

Niveau(x) d'enseignement: 4
Centre d'intérêt: 751

Numéro EDUQ : 8870360

Activités et stratégies d'apprentissage en français langue maternelle.
Module 5, Explorer les droits et libertés à travers les faits divers :
dossier de l'élève / Direction générale des programmes, Direction de
l'adaptation scolaire et des services complémentaires. -- [Québec] :
Ministère de l'éducation, c1988.

34 p. : ill. ; 28 cm + dossier de l'enseignant et de l'enseignante
(22 p.).

La couv. porte en outre: Dans les écoles du Québec, on sait
s'adapter. Code: 16-1540-09 à 16-1540-10 ; 8889-378 à 8889-379.

ISBN 2-550-14419-8

ISBN 2-550-14418-X

Vedette(s)-secondaire(s): Québec (Province) Direction de l'adaptation
scolaire et des services complémentaires

Descripteur(s): Français (Langue) * Langue maternelle * Activité
d'apprentissage * Droits et responsabilités * Adaptation scolaire *
Guide pédagogique * Cahier d'exercices * Secondaire (Ordre
d'enseignement)

Les objectifs terminaux de ce module sont, au niveau de la
compréhension, de lire des faits divers avec l'intention de s'informer
sur les droits et libertés; au niveau de la production, d'écrire un
récit d'aventures à partir des faits divers. Les faits divers et les
récits proposés aux élèves comme pratiques de lecture sont rattachés à
des droits ou à des libertés individuelles. L'objectivation qui en est
faite n'a pas pour but de leur faire acquérir des connaissances sur la
Charte des droits et libertés, mais bien d'amener les élèves à mieux
lire et percevoir les valeurs véhiculées à travers les faits divers, et
de découvrir, à partir de là, le plaisir de transformer la réalité pour
en faire un récit d'aventures. Le dossier de l'enseignant expose le
thème, présente les manifestations qui sont attendues de la part des
élèves, propose une démarche et un déroulement des activités et fournit
un corrigé et des notes méthodologiques pour chaque pratique. Le dossier
de l'élève est un cahier d'exercices avec notes explicatives.

Type de document: d

Notice(s) connexe(s): 8870170, 8870171, 8870172, 8870361



Activités et stratégies
d'apprentissage
en français langue maternelle

Module 5

Explorer les droits et libertés
à travers les faits divers

Dossier de l'élève

Activités et stratégies d'apprentissage en français langue maternelle

Module 5

Explorer les droits et libertés à travers les faits divers

Dossier de l'élève

Activités et stratégies
d'apprentissage
en français langue seconde

Module 3

Explorer les droits et libertés
à travers les faits divers

Dossier de l'élève

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1988

ISBN: 2-550-14419-8

Dépôt légal — troisième trimestre 1988
Bibliothèque nationale du Québec

PRÉSENTATION

Tu as sûrement déjà vu dans des films ou dans des dessins animés des chevaliers arrivant au galop pour porter des messages au Roi ou encore, les mêmes personnages, installés sur la place publique criant les messages du Roi à ses sujets. Ces ancêtres de nos annonceurs radiophoniques étaient appelés des hérauts.

Puis, ils ont été remplacés par des conteurs et des troubadours qui, eux, se promenaient d'un royaume à l'autre inventant de longs récits ou des chansons de gestes pour raconter les exploits ou les faits de guerre importants de leur époque.

Avec la découverte de l'imprimerie, les informations ont pu être transmises par écrit. D'abord affichées puis, publiées et diffusées par des livres ou des journaux. De nos jours, tu reçois l'information directement chez toi, au moment même où l'événement a lieu.

Pourquoi ce bref historique?

Simplement pour te sensibiliser à la présence et à l'évolution de l'information dans la société. A toutes les époques, l'être humain a eu besoin de s'informer, d'avoir une "vision du monde" dans lequel il évoluait. Les moyens de le faire se sont modifiés avec les connaissances et les découvertes.

Pourrais-tu imaginer notre époque sans les médias d'information?

MISE EN SITUATION

1. Quand tu lis un journal, qu'est-ce qui te pousse à lire un article plutôt qu'un autre?

- sa longueur?
- son titre?
- le sujet qu'il traite?
- le rappel à un événement dont tu as déjà entendu parler?
- la curiosité pour un sujet nouveau?
- pour toutes ces raisons?
- ou parce que: _____

2. De quels sujets parlaient les trois derniers articles que tu as lus?

Grave pénurie de sang à Montréal^{1.}

Alerte sur le pont²

Il s'enfuit avec les recettes, son Big Mac et... ses frites!³

Saisie de drogue dans le Bas-du-fleuve^{4.}

C'est trop^{5.}
pour une gifle

La petite
Melissa pourra
voir plus
souvent sa^{6.}
mère biologique

3. En te basant sur les titres seulement, lequel de ces articles préférerais-tu lire?
Pourquoi?

À travers les titres de ces articles et les événements qu'ils laissent supposer, on peut se faire une idée des habitudes ou des comportements sociaux de notre époque.

4. Imagine que tu sois un extraterrestre ou un être venu d'une époque éloignée de la nôtre. Quel rapport pourrais-tu fournir sur nous, en te basant uniquement sur les titres que tu as entre les mains? Tu écrirais sans doute: Les Québécois des années 80 sont préoccupés...
Continue le texte.

Ces articles qui paraissent dans les journaux et relatent des faits ou des événements qui sortent de l'ordinaire, on les appelle des **faits divers**.

L'objectif de ce module est d'améliorer ton habileté à lire un fait divers en développant ta capacité à :

- . identifier le sujet du fait divers;
- . identifier les principaux événements rapportés et les mots qui servent à les préciser;
- . identifier les circonstances de l'événement et les mots qui les expriment.

À travers la lecture des faits divers que nous te proposons, tu pourras aussi te familiariser avec les notions touchant aux droits et libertés de la personne.

Puis, à ton tour, tu inventeras un récit dans lequel la réalité côtoiera la fiction. Ton récit parlera lui aussi de droits et de libertés et sera inspiré d'une situation de la vie quotidienne, à l'école ou au travail. Tu pourras ensuite publier ton récit dans un journal et faire partager ta vision du monde à ton entourage.



PREMIÈRE PRATIQUE DE LECTURE

***Prof acquitté :
il a eu raison
d'expulser
l'élève
indisciplinée***

***Violence à la
polyvalente :
un bagarreur
tenu de verser
15 000 \$***

Mise en situation

Si tu feuilletais un journal ou une revue et que tu jetais un coup d'oeil sur ces deux titres, est-ce que ton intérêt serait suffisamment éveillé pour que tu lises les articles? _____

Pourrais-tu trouver un seul titre qui conviendrait pour annoncer ces deux faits divers? _____

Dans quel milieu les faits racontés ont-ils lieu? _____

Pourquoi les deux événements qui y sont rapportés peuvent-ils être racontés dans les faits divers? _____

À retenir:

Le **fait divers** est un article de journal qui a pour sujet un événement susceptible d'intéresser le lecteur par son côté insolite, inhabituel, tragique ou même exceptionnel. Ce qui rend l'événement digne d'être mentionné dans le journal, c'est qu'il sort de l'ordinaire, qu'il s'écarte des normes sociales et culturelles généralement acceptées.

Prof acquitté : il a eu raison d'expulser l'élève indisciplinée

- 5 -

Lecture et objectivation

Lis maintenant un des articles.

Même si on col-
porte beaucoup
d'anecdotes sur
la mise en veilleuse de l'autorité
dévolue aux éducateurs, certains
prennent encore les grands
moyens pour se faire « écouter ».

Un prof d'éducation physi-
que avait demandé à une jeune
femme de se taire et de partici-
per aux exercices. Prétextant un
mal de genoux, elle avait refusé.
Invitée à passer chez le direc-
teur, elle s'était encore rebiffée.
« Sortie » du gymnase ... de
force, elle dit avoir été blessée
lors de cette expulsion et accusa
l'enseignant de voies de fait. Il a
été acquitté.

Le juge a rappelé que l'ar-
ticle 43 du Code criminel accorde
toujours un droit de correction à
un instituteur, à condition que la
force utilisée ne dépasse pas la
mesure raisonnable.

Dans ce cas, l'attitude ar-
rogante de l'élève, qui défiait
l'autorité et tentait de créer un
climat d'insubordination chez ses
compagnes, justifiait le recours à
une certaine force physique pour
assurer le maintien de l'ordre et
de la discipline. Le tribunal juge
que le prof n'est allé ni trop loin
ni trop fort. ■

C.M., Montréal, 500-15-30688

*Justice, mai
1987.*



1. Le titre de l'article te donne déjà des informations sur l'événement et les personnes en cause.
 - a) Que dit-il des personnes?

- b) Que dit-il de l'événement?

- c) Quel mot du titre nous indique qu'il y a eu un procès?

2. La lecture de l'article t'a permis de compléter ces informations; que sais-tu de plus?

- a) sur les personnes en cause?

- b) sur l'endroit où les événements ont eu lieu?

- c) sur les causes?

et les conséquences?

3. a) Quel droit le juge confirme-t-il par son verdict?

- b) Connaissais-tu ce droit? Est-ce qu'on le fait valoir souvent dans ton école? Explique comment?

4. Depuis que tu fréquentes l'école, il t'est sûrement déjà arrivé d'être témoin d'événements semblables à celui qui est raconté dans le fait divers. Pourquoi n'ont-ils pas fait l'objet d'articles dans les journaux?

5. a) Est-ce que le nom des personnes en cause est donné dans l'article? _____

En est-il souvent ainsi dans les faits divers? _____

Pourquoi?

- b) Comment l'auteur de cet article désigne-t-il l'élève? (3 appellations)

et le professeur? (4 appellations)

6. a) Quel paragraphe de l'article nous présente les faits tels qu'ils se sont produits? _____

- h) Imagine que tu aies assisté à la scène parce que tu faisais partie du groupe à qui le professeur donnait le cours. Tu es demandé comme témoin pour raconter au juge ce qui s'est passé. Tu peux inventer un nom au professeur et à l'élève. N'oublie pas de respecter scrupuleusement l'ordre des événements.

N.B.: Si tu le préfères, tu peux faire la même activité en jouant le rôle de l'enseignant qui est témoin de l'événement.

- c) Est-ce que la version des faits est la même quand elle est racontée par l'enseignant et par un élève?

Pourquoi?

Violence à la polyvalente: un bagarreur tenu de verser 15 000 \$

- 8 -

DEUXIÈME PRATIQUE DE LECTURE

Voici un 2^e fait divers, lis-le pour mieux comprendre ce qui s'est passé.

Objectivation

On parle couramment de violence dans les écoles. C'est peu souvent que ces bagarres aboutissent au débat judiciaire. À cet âge, on panse ses éraflures, les « bosses » disparaissent et on ... recommence.

Au hasard d'une rencontre dans le corridor d'une polyvalente, à Saint-Hubert, l'écolier Sylvain a empoigné un autre écolier, Éric, et l'a invité à se battre. Surgit Mario, un compagnon de Sylvain qui ne fréquente pas l'école. Mario décoche de violents coups de poing à Éric, qu'on doit conduire à l'hôpital. Il est blessé au nez, à la mâchoire, et on craint même une fracture de la boîte crânienne.

Le premier agresseur, Sylvain, avoue son délit devant le Tribunal de la jeunesse, mais se défend contre la poursuite civile. Il invoque notamment que c'est son ami, vite disparu et qu'on n'a pu retracer, qui a effectivement causé les blessures pour lesquelles une indemnisation était demandée.

Tout en décidant que Sylvain n'est responsable que de 25 % des dommages, la cour le condamne néanmoins à en payer la totalité, soit 15 000 \$. A moins que son compagnon ne soit retracé et puisse être amené à verser 75 % de l'indemnité.

C.P. 500-02-12181-850

1. a) Pour avoir l'information complète donnée par le titre, le lecteur doit remplacer mentalement la ponctuation par un mot ou un groupe de mots. Lequel as-tu utilisé? _____
- b) Si l'auteur avait choisi d'éliminer les signes de ponctuation et d'écrire une phrase complète pour le titre, laquelle aurait-il pu écrire? _____

À retenir:

Le titre d'un fait divers vise d'abord à amener le lecteur à lire l'article. Il doit attirer l'attention en même temps qu'il informe. La langue fournit deux moyens: . Le vocabulaire évocateur (pénurie, alerte, bagarreur, mystère...)

. La ponctuation expressive "Ça m'a même fait plaisir", dit le propriétaire de l'immeuble.

2. Compare les titres suivants. Ils coiffent le même fait divers dans deux journaux différents. Lequel des deux t'incite le plus à lire l'article? Pourquoi?

**Il préfère
la caisse
au Big Mac**

Le voleur,
"un dé", 17 avril 87

JUSTICE, avril 1987

**Il s'enfuit avec les recettes,
son Big Mac et... ses frites!**

Journal de Québec, lundi, 11 avril 87

3. a) L'auteur du fait divers que tu viens de lire trouve lui-même que le sujet dont il va parler n'a rien d'exceptionnel, par quelles expressions (2) du premier paragraphe le montre-t-il?

- b) Pourquoi cet événement banal est-il devenu le sujet d'un fait divers? Écris la phrase du premier paragraphe qui l'indique.

4. a) Mario, un des témoins importants dans cette affaire, demeure introuvable. À partir de ce qu'on en dit dans le texte, comment l'imagines-tu physiquement? Âge, stature, tenue vestimentaire, etc. Écris un texte de 5 à 10 lignes qui pourrait devenir un "avis de recherche" lancé par la police.

- b) Quels éléments du texte t'ont aidé à imaginer un portrait de Mario?

5. a) Qu'est-ce qui nous permet d'affirmer que Sylvain a moins de 18 ans?

b) Quelle image te fais-tu d'Éric, la victime?

6. Dans un fait divers, en rapport avec une affaire judiciaire, les journalistes utilisent souvent un vocabulaire particulier, soit le vocabulaire juridique. Pourrais-tu trouver des exemples de ce vocabulaire dans le 3^e paragraphe? (au moins cinq mots).

7. a) En publiant ce fait divers, quelle était l'intention de communication? Choisis la réponse qui te semble convenir le mieux.

- 1- Informer les lecteurs sur le comportement des jeunes dans les polyvalentes.
- 2- Convaincre les jeunes de l'inutilité de la violence à l'école.
- 3- Informer les lecteurs et les amener à réfléchir sur les conséquences que peut avoir la violence.
- 4- Montrer aux jeunes qu'ils ne doivent faire confiance à personne.

b) Dans quels passages du texte découvres-tu cette intention?

8. a) Dans ton école, ou dans ton milieu de travail, as-tu été témoin d'une scène de violence récemment? Raconte-la en utilisant le vocabulaire journalistique. Ne donne aucun nom de famille; contente-toi de bien décrire le fait, ses causes et ses conséquences; n'oublie pas le titre.

- b) Peut-être n'y a-t-il pas de violence dans ton école. Cela aussi, c'est un événement digne d'un fait divers. Alors, écris un court article pour raconter **comment**, dans ton école, on a vaincu la violence! N'oublie pas de trouver un titre percutant et d'utiliser la langue qui convient pour parler d'un tel événement.

Exercice d'application

Voici des titres de faits divers:

Grave pénurie de sang à Montréal ^{1.}

La petite Melissa pourra voir plus souvent sa mère biologique ²

Une lettre compromettante ³

Indemnité de 5300 \$ pour harcèlement sexuel ^{5.}

La palineuse sexagénaire victime de sa témérité ⁶

C'est trop pour une gifle ^{4.}

- 1° Après les avoir lus, **encadre** le mot ou le groupe de mots de chaque titre sur lequel tu t'appuies pour savoir de quoi il sera question dans l'article.

2° Ensuite, souligne les autres mots du titre qui te fournissent des informations complémentaires (qui? où? quand? pourquoi? etc.).

3° a) Quel titre fournit le plus d'informations?

b) Lequel se contente uniquement de piquer ta curiosité?

4° Remplace les mots que tu as encadrés par d'autres de même nature. Essaie ensuite d'imaginer le fait divers qui correspondrait au nouveau titre.

Exemple: La patineuse sexagénaire victime de sa témérité.

↓
artistique

TROISIÈME PRATIQUE DE LECTURE

Voici un autre fait divers dont le titre est plutôt amusant. Lis-le attentivement.

LE NEZ BRISÉ PAR LE TÉLÉPHONE

Bell a beau se vanter de la modicité de ses taux, en plus d'exalter l'excellence de son service, une touriste américaine n'en vient pas moins de réclamer 31 000 \$ pour un coup de fil raté. La poursuite n'est toutefois pas dirigée contre la grande firme d'utilité publique, mais contre la direction d'un hôtel de Québec où est survenu ce bizarre accident téléphonique.

Au moment de se mettre au lit, la visiteuse veut rassurer sa famille, au Wisconsin, et pose la main sur le récepteur mural. C'est cependant tout l'appareil qui se détache du mur, devenu apparemment friable, et qui fait chuter une lourde lampe de chevet sur la tête de la femme. Les ambulanciers mandés sur place diagnostiquent rapidement une fracture du nez.

Quelque chose de bénin, en somme, pour un voyageur québécois, en raison de notre système d'assurance-maladie superprotecteur. Cependant, pour un touriste américain qui n'est pas « couvert », et qui ne bénéficie pas d'une telle mesure, c'est un peu le désastre. La victime repart donc en catastrophe pour aller faire « souder » son appendice chez elle. Ce qui lui aurait coûté exactement 11 000 \$. Les autres 20 000 \$ sont réclamés pour douleurs et ennuis. (1)

JUSTICE
décembre 1986



Objectivation de la pratique

1. Le fait divers que tu viens de lire raconte-t-il un événement tragique? comique? criminel? banal?
Explique ta réponse.

2. a) Quel événement est à l'origine de ce fait divers?

- b) L'auteur de ce fait divers prend-il l'événement au sérieux? Qu'est-ce qui nous l'indique?
Montre à l'aide de quelques passages du texte que l'auteur s'amuse un peu de l'accident qu'il raconte.

3. Comment l'auteur raconte-t-il:

- a) que la publicité de Bell est très élogieuse?

- b) que la touriste américaine voulait téléphoner chez elle avant de se coucher?

- c) que le mur n'était plus très solide?

- d) que l'Américaine a dû retourner dans son pays pour se faire réparer le nez?

- e) que l'accident n'aurait pas été très grave s'il était arrivé à un Québécois?

4. La façon dont l'auteur de cet article raconte le fait divers ressemble à la réaction que nous avons à l'occasion de certains accidents auxquels nous assistons et qui nous font pouffer de rire même quand nous devrions être compatissants. Pense à ta réaction quand tu vois quelqu'un tomber sur la glace, ou se frapper sur le pouce avec un marteau, etc.

Tu peux, toi aussi, raconter un événement en montrant son côté comique. Essaie de l'écrire maintenant.

**Si le titre du fait divers était cette fois:
Le coeur brisé par le téléphone!**

Quand tu auras écrit ton fait divers, raconte-le au reste de la classe.

N'oublie pas d'utiliser des noms qui donnent une information précise et de compléter par des adjectifs pour que tes camarades comprennent bien ton intention de raconter un fait cocasse.

À retenir

Le journaliste qui écrit un fait divers doit déterminer l'intention qu'il poursuit en rapportant un événement. Il choisira ensuite le vocabulaire et les tournures de phrases propres à provoquer l'émotion désirée: surprise, compassion, étonnement, peur, rire, etc.

Amendes de 500 \$ pour une incitation au suicide

- 16 -

QUATRIÈME PRATIQUE DE LECTURE

Le Code criminel prévoit toujours une peine maximale de 14 années de pénitencier pour quiconque conseille à une personne de se donner la mort, l'aide ou l'encourage à le faire. Même s'il n'y a pas décès.

Deux jeunes gens ont échappé à ce « maxi-châtiment », mais ils ont tout de même été condamnés à des amendes de 500 \$ pour avoir incité un désespéré à se jeter en bas du pont Jacques-Cartier, haut de 20 mètres à cet endroit, alors que des pompiers semblaient l'avoir convaincu d'emprunter une échelle qu'ils avaient dressée pour le sauver.

En état d'ébriété, les prévenus, qui étaient entourés d'une cinquantaine d'autres curieux, lui ont crié qu'il « n'était pas assez brave » pour faire le saut.

Leur avocat a souligné que non seulement les deux jeunes gens avaient regretté leur geste mais qu'ils avaient appelé la police pour s'excuser de leur conduite, qualifiée de stupide par le tribunal. Ils seront aussi soumis à une période de probation de trois ans. ■

C.S.P., 13 janvier 1987, juge André Chaloux

Mais on ne peut pas toujours rire impunément!
Lis ce fait divers, tu comprendras mieux pourquoi!...

Objectivation:

1. Quel est l'événement qui est à l'origine de ce fait divers?

2. Quelles sont les personnes en cause?

3. Quelle information nous permet de savoir où cela s'est passé?

4. Quelle est la principale cause de l'événement?
Comment est-ce précisé dans le texte?

5. Quelle a été ta réaction à la lecture de ce fait divers?

- étonnement?
- indignation?
- indifférence?
- amusement?
- incrédulité?

Qu'est-ce qui a provoqué cette réaction?



À retenir:

As-tu remarqué que le langage utilisé dans les faits divers est d'abord descriptif.

Par exemple, pour parler des personnes qu'on ne peut nommer, on emploiera des noms comme:

victime, agresseur, désespéré,
porte-parole, organisateur,
manifestants, jeunes gens,
sexagénaire, etc.

Pour informer sur les lieux, on utilise des noms de lieux géographiques ou des monuments ou des adjectifs descriptifs du genre:

. le pont Jacques-Cartier
. l'autoroute des Laurentides
. les Trifluviens (Trois-Rivières)
. un jeune Montréalais.

Le vocabulaire descriptif permet aussi de fournir des indications sur les causes, les conséquences comme:

. la chaussée glissante
. un état d'ébriété avancé
. conduite dangereuse.

6. Par quel mot remplacerais-tu dans un fait divers:

a) une femme d'environ 50 ans? _____

b) Julie, 15 ans? _____

c) un homme poursuivi en justice? _____

d) la personne qui a assisté à un événement? _____

e) les habitants de: Montréal? _____
Sherbrooke? _____
Québec? _____
Îles de la Madeleine? _____
Rimouski? _____

f) Comment appelle-t-on les habitants de ta ville ou de ta région?

7. Si l'on nomme les monuments ou édifices suivants dans un fait divers, dans quelle ville diras-tu que l'événement a lieu?

- a) le Parlement ou la Colline parlementaire? _____
- b) le Château Frantenac? _____
- c) le pont Laviolette? _____
- d) les Plaines d'Abraham? _____
- e) l'aréna Maurice Richard? _____
- f) Écris trois monuments ou édifices qui permettent de faire découvrir ta ville ou ta région: _____

8. Découpe quelques faits divers dans les journaux (5 ou 6) et fais une liste du vocabulaire qu'on emploie pour préciser:

les personnes (qui?)	les lieux (où?)	les actions et les événements (quoi? comment?)
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

9. Donne la liste des mots que tu as trouvés à un compagnon ou à une compagne, et demande-lui d'inventer un fait divers en utilisant le plus grand nombre de mots de ta liste.

Fais la même chose avec sa liste.

ATTENTION: N'échangez que les listes de mots, pas les faits divers!

10. a) As-tu réussi à écrire un texte qui a l'allure d'un fait divers?

- Vérifie: - Il y a un événement (quoi?)
- Il y a une ou des personnes à qui cet événement est arrivé (qui?)
- Il y a des indices de temps et de lieu (quand? où?)
- Il y a des informations sur le "pourquoi" et le "comment".

b) Lis ensuite ton fait divers à la classe ou affiche-le au tableau avec d'autres faits divers.

À retenir:

Les noms sont des informateurs; on les emploie pour dire l'information elle-même: un vol, un attentat, une poursuite.

Les adjectifs apportent des précisions: un attentat meurtrier, une poursuite judiciaire, un vol qualifié.

Les adverbes précisent les circonstances de manière ou de temps et nuancent certaines informations.

Exemple: Hier, la police a retracé un adolescent activement recherché depuis longtemps.

PRODUCTION

Mise en situation

Ce qui retient l'intérêt dans un fait divers, c'est l'événement lui-même, parce qu'il est inhabituel, cocasse, tragique ou drôle.

Chaque jour, chaque semaine, tu entends parler d'événements particuliers survenus dans ton entourage.

On raconte, par exemple, que Francine ou Jocelyn a fait une fugue et qu'on l'a retrouvé(e) à Vancouver;

ou encore que Roch a réussi à se trouver un emploi et qu'il a été mis à pied au bout de quinze jours parce qu'il était en retard;

ou qu'une élève de 16 ans a été agressée sexuellement à sa sortie de l'autobus, vers minuit, au centre-ville.

ou que...

Toutes ces nouvelles qui alimentent les conversations sont autant de faits divers. Tu ne les retrouveras pas toujours dans les journaux, mais tu en entendras parler. Quelqu'un te diras au hasard d'une rencontre: "As-tu entendu parler de...", et il te fera un récit de l'événement comme celui-ci:

CONFLIT

Alain est assis au "Café du coin" et fait semblant de lire le journal pour tuer la petite demi-heure qu'il lui reste avant d'aller travailler. Belle petite "job" qu'il s'est trouvée là! Mécanicien subalterne pour un gros centre de réparations. Il y a bientôt deux semaines qu'il travaille là et il est satisfait; le salaire est convenable et le groupe d'employés a l'air sympathique. Tiens, voilà justement le grand Beaulieu qui entre dans le café. Tout un numéro celui-là, se dit Alain en le voyant se diriger vers lui. Pas moyen de l'arrêter de parler. Il a toujours une histoire pas possible à raconter!

"Salut Vézinal lance Beaulieu en s'asseyant lourdement. Tu prends un peu d'huile à moteur avant d'aller travailler?" ricane-t-il en louchant vers le café noirâtre de son copain.

"Oui, répond Alain. Il faut bien que je me réveille un peu, je me suis couché assez tard hier soir."

Beaulieu donne une claque amicale à Alain en lui souriant d'un air entendu. Puis, il se rapproche un peu, et sur le ton de la confidence, dit:

"Mais ce soir, si tu veux passer une petite soirée tranquille, tu devrais venir prendre un verre avec nous chez Daniel. Toute l'équipe sera là. On est supposé parler des problèmes du garage. On veut essayer de former un syndicat. Est-ce que ça te tente d'embarquer?"

- "Veux-tu bien me dire à quoi riment ces niaiseries-là?! C'est des plans pour perdre nos emplois", répond vivement Alain.

- "C'est pas des niaiseries, explique Beaulieu. C'est justement pour être sûrs de garder nos emplois et pour mieux se défendre, qu'on veut mettre sur pied un syndicat."

- "Ah non! Vous ne m'aurez pas dans ce genre de projet. Je ne suis pas un "chiâleux", moi."

- "Il n'est pas question de se plaindre, voyons. On veut juste se regrouper pour ne pas se faire avoir par le patron et pour avoir de bonnes conditions de travail. À part de ça, c'est tout à fait légal notre affaire."

- "De toute façon, Beaulieu, tu parles dans le vide. Je n'irai pas à ta réunion secrète."
- "Comme tu voudras, Vézina. Je ne peux pas te forcer... Mais si jamais tu changeais d'idée, tu es le bienvenu. Aïe!... Déjà huit heures moins quart, fait-il en regardant sa montre. Tu viens Vézina?"
- "Pas tout de suite, dit Alain. Je vais finir mon café avant d'y aller."
- "Alors à tantôt!"

Alain regarde s'éloigner Beaulieu en secouant la tête. "C'est pas possible, se dit-il. Mon premier véritable emploi, et il fallait que je tombe sur un groupe de révolutionnaires! Moi, il y a longtemps que j'ai compris comment fonctionnait le système: il y a le gros patron qui mène, et en dessous, des petits comme moi qui travaillent. C'est la vie... on ne pourra jamais changer ça!... Ça ne servirait à rien de se battre."

Alain se laisse tout doucement glisser dans ses pensées. Il essaie d'imaginer à quel point les gars vont se plaindre contre le patron pendant leur réunion, et voit d'ici la tête que fera le grand Beaulieu demain matin, tout fier de lui. Finalement, il préfère rêver à toutes les belles choses qu'il a prévu s'offrir avec sa prochaine paye. Il s'absorbe tellement dans ses rêves, qu'il en oublie complètement l'heure.

Quand enfin il revient à la réalité, il est déjà un peu plus de huit heures. "Ah non! mon premier retard. Décidément, tout va mal aujourd'hui!" Il avale en vitesse sa dernière gorgée de café refroidi, et s'élance au pas de course vers le garage.

Il arrive tout essoufflé dans l'entrepôt où déjà ses collègues ont commencé à s'installer. Alain se dépêche d'attraper son bleu de travail suspendu au crochet près de la porte, mais une grosse main velue arrête son geste. C'est celle de Monsieur Blackburn, le patron.

"Tu es en retard Vézina", constate la voix bourrue du patron.

- "Oui, répond timidement Alain. Je m'excuse, mais j'ai râté mon autobus."
- "Ce n'est pas grave, lance le patron d'un oeil noir. De toute façon, tu le sauras pour la prochaine fois. Moi, les retards, je les coupe sur la paye. Aujourd'hui, tu viens de perdre une heure."
- "C'est impossible, crie Alain découragé. J'ai seulement cinq minutes de retard. Vous n'avez pas le droit de faire cela!"

Mais les paroles d'Alain glissent comme de l'eau sur le gros canard qu'est Monsieur le patron. Celui-ci regagne lentement son petit bureau en sifflotant. Furieux, Alain croise le regard malicieux du grand Beaulieu qui lui crie:

"N'oublie pas Vézina, on a organisé une soirée chez Daniel ce soir à 7h30."

- "T'inquiète pas, Beaulieu, tu peux compter sur moi, soupire Alain."

Isabelle L'Italien-Savard

Les auteurs de romans, surtout les romans policiers et les réalisateurs de cinéma s'inspirent souvent de faits divers pour inventer les aventures qui arrivent à leurs personnages. Ils partent d'un fait réel, et ils imaginent une nouvelle histoire. C'est ce qu'a fait Isabelle dans le récit que tu viens de lire.

Quel fait divers pourrait être à l'origine de ce récit?

À retenir:

Raconter un récit d'aventure, c'est imaginer une histoire dans laquelle un héros est aux prises avec une situation menaçante et essaie de s'en sortir.
--

OBJECTIVATION ET ACQUISITION DE CONNAISSANCES

Voyons si les éléments se retrouvent dans le récit que tu viens de lire:

- Un personnage principal: Alain. Que sais-tu de lui?

- Une situation de départ (introduction, situation initiale) qui situe le temps et le lieu.
Raconte-la dans tes mots:

- Un événement qui vient changer le cours normal de l'histoire (élément perturbateur).
De quel événement s'agit-il?

- Les effets que provoquent cet événement (rebondissements ou péripéties).

1° Alain décide de rester un peu plus au restaurant pour penser à cette histoire de syndicat.

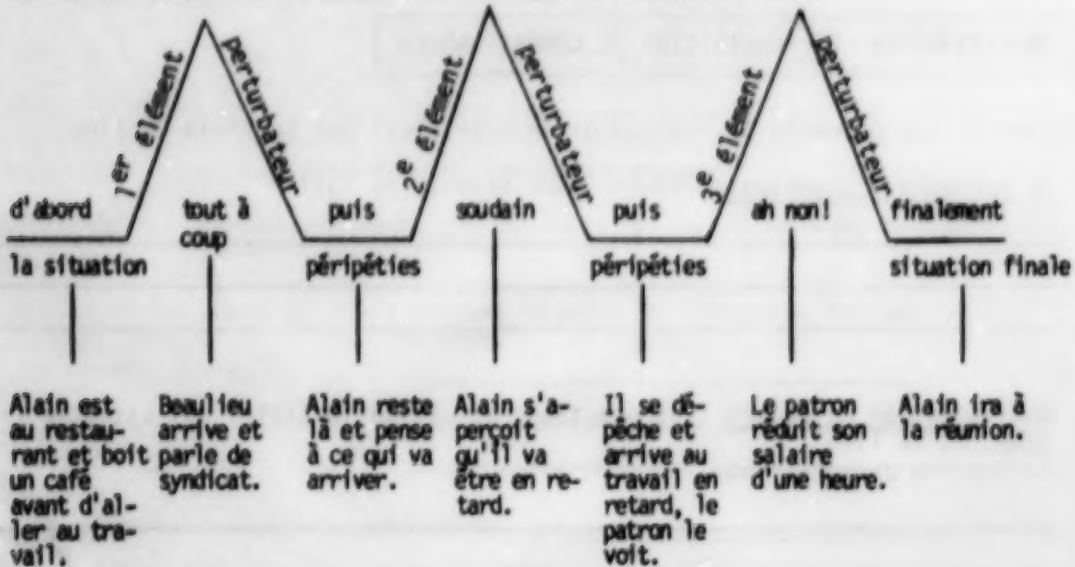
2° Il ne voit pas l'heure passer et arrive en retard au garage.

3°

Une situation finale ou comment le héros se tire de la situation menaçante.

Pour Alain, quelle est la façon de s'en sortir?

Voici un schéma illustrant le récit que tu viens de lire:



À retenir:

Un récit d'aventures, c'est une histoire qui nous tient en haleine parce qu'on a hâte de voir ce qui va arriver au héros, de voir comment il va s'en sortir. Plus il contient de rebondissements, plus c'est captivant.

Le récit du conflit d'Alain, l'as-tu trouvé captivant? Pourquoi?

Si tu étais Alain, quelle aurait été ta réaction à la décision du patron de réduire ton salaire?

Invente une autre façon de terminer ce récit.

Raconte-la ensuite aux autres élèves et demande-leur s'ils préfèrent la fin de ton récit à celle de "Conflit".

À retenir:

Pour captiver le lecteur, tu devras utiliser des mots qui, tout en décrivant les personnages, les lieux et les situations vécues dans le récit, lui permettront d'imaginer, c'est-à-dire de faire sa propre représentation de ce que tu racontes.

Voyons ensemble comment le récit que tu viens de lire fait appel à l'imagination.

1. En équipe de deux ou trois élèves, essayez de retrouver les mots et les expressions du récit pour décrire:

a) Les personnages:

b) Leurs gestes, leurs attitudes:

c) Les lieux:

2. Pour décrire les actions:

a) Qu'est-ce qui se passe d'abord?

b) puis, soudain...

c) ensuite...

d) finalement...

À retenir:

Une autre façon de maintenir l'intérêt dans un récit, c'est de faire parler les personnages.

À l'aide du dialogue, tu peux préciser ce que disent les personnages et le ton ou l'attitude qu'ils ont en parlant.

Comparons:

Le personnage parle:

- Veux-tu bien me dire à quoi riment ces niaiseries-là? C'est des plans pour perdre nos emplois, répond vivement Alain.

Le narrateur raconte:

Alain ne se gêne pas pour dire à son camarade qu'il n'approuve pas son plan. Il a peur que la formation d'un syndicat risque de lui faire perdre son emploi.

Laquelle des deux phrases permet plus rapidement au lecteur d'imaginer la scène?

3. Quels mots ou groupe de mots nous permettent de découvrir la différence d'attitude d'Alain quand il parle au patron et quand il parle à son compagnon de travail?

Attitude avec Beaulieu

Paroles:

Attitude avec le patron

Paroles:

4. Comment distingues-tu, dans un récit, le dialogue et la narration?

5. Relis la fin du texte à partir de: Furieux, Alain croise ... jusqu'à la fin. Encerle toutes les marques qui indiquent qu'il y a dialogue.

EXERCICE D'APPLICATION

Voici le texte d'un fait divers. Souligne les passages où le journaliste raconte ce qui a été dit, sans rapporter les paroles exactes. Il y en a au moins deux.

Un individu s'est présenté au comptoir du service à l'auto du restaurant McDonald's du boulevard Hamel, à Québec, vers minuit trente, samedi, et a réclamé les recettes de la soirée. Serrant fortement un paquet, le suspect menaçait de tout faire sauter si l'employée ne lui obéissait pas. La caissière lui a donc remis le contenu de cinq caisses, mais a pris soin de prendre le numéro de la plaque d'immatriculation de la voiture du voleur. La police a retracé l'homme un peu plus tard à son domicile de la rue Corinne, à Québec.

Le Soleil, lundi 11 avril 1988.

1. Ensuite, remplace les parties que tu as soulignées par les paroles qui ont probablement été dites.

2. Relis maintenant le texte en y introduisant les paroles que tu viens d'inventer.

Faut-il faire d'autres transformations dans le texte pour que les paroles s'y intègrent facilement? Lesquelles?

À retenir:

Après tout, transformer un fait divers en récit, ce n'est pas si compliqué. Il suffit d'avoir assez d'imagination pour inventer les parties du récit qui ne sont pas dans le fait divers.

Qu'est-ce qui tu pourrais ajouter, en plus des paroles, pour rendre le récit plus intéressant?

Imaginons ce que pourrait donner ce fait divers en récit:

D'abord: (situation initiale).	Placer des personnages en action; décrire brièvement le lieu et le temps.	C'est samedi soir, au McDonald's du boulevard Hamel, les derniers clients sont partis. Les serveurs et serveuses nettoient les tables et le carreau. La caissière fait le compte de chacune des caisses.
Soudain: (élément perturbateur).	Un événement se produit qui va perturber la tranquillité du début.	Une auto arrive en trombe et se stationne juste devant la porte du restaurant. Un jeune homme en sort.
Puis, les événements s'enchaînent (péripéties ou rebondissements).	Des actions sont entreprises pour contourner la menace ou éviter le danger.	D'abord, un des serveurs essaie d'intervenir pour raisonner l'individu. Échec. La caissière, pendant ce temps, a réussi à prendre discrètement le numéro de la plaque d'immatriculation. Elle remet l'argent à l'individu, celui-ci se sauve comme il était venu.
Enfin... Dénouement ou situation finale.	Retour à la vie normale, ou à un certain équilibre...	La caissière prévient la police et donne le numéro qu'elle a relevé. Le voleur est rapidement arrêté.

Le récit peut se terminer ici; ou encore, on peut inventer un nouveau rebondissement; par exemple, les policiers ont découvert que le voleur était l'ami d'un des serveurs et que tous les deux avaient préparé le coup; ou encore, les policiers pourraient repérer rapidement la voiture et, après une chasse à l'homme mouvementée, réussir à l'immobiliser. Ils s'apercevraient alors que le voleur est une voleuse de soixante ans, qui veut se payer un voyage en Floride.

Ou encore... Il n'y a pas de limite à ce qu'on peut inventer à partir d'un simple fait divers.

.....

Voici un autre exemple, lisez-le attentivement.

Promenade de nuit

Vendredi soir. Moment savoureux qui fait oublier la dure semaine de travail, congé bien mérité qu'on partage avec des amis, en se racontant tranquillement le pénible lundi ou l'insoutenable mercredi. Pour Luce qui s'est dépensée cinq longues journées à recevoir, dépaqueter, étiqueter et étaler la marchandise de la nouvelle saison dans la petite boutique de vêtements où elle travaille, cette soirée revêt un charme paradisiaque. Et demain, même le réveille-matin sera en congé; elle pourra se permettre de finir ses rêves. D'ailleurs, Luce se sent déjà prête à les commencer. Soudainement, le sommeil s'est installé dans ses yeux; la fatigue engourdit tout son corps. Il est près de minuit et Luce pense sérieusement à rentrer chez elle. Vaillamment, la jeune fille se lève, enfle son manteau, dit bonsoir à ses copains, leur souhaite une bonne et heureuse fin de semaine.

En sortant du petit café caché dans le creux d'une rue, Luce respire, une fois, deux fois, l'air de la nuit riche en sommeil, riche en crimes. D'un pas décidé, faisant claquer pesamment ses talons, elle descend la rue abrupte, penchant son corps vers l'arrière pour ralentir sa descente. Chaque fois qu'elle marche dans les rues à cette heure, une même sensation l'envahit. Un mélange d'impressions floues, à la fois douces et amères. Un sentiment étrange issu de l'osmose de la peur et du plaisir.

Luce aime sentir le sommeil de la ville, le silence des vitrines éteintes, la respiration égale et chaude de tout ce qui vit. Elle profite du calme de la rue vide pour s'imprégner de ces petits détails qu'on ne remarque que la nuit, l'activité du jour les rendant moins visibles ou plus anodins. La fenêtre de telle boutique est recouverte d'une poussière grasseuse... le banc de marbre au coin de la rue Sainte-Angèle cache une longue fissure... l'ampoule d'un réverbère est brûlée...

Mais une angoisse secrète gruge patiemment ses observations paisibles. Toujours, cette peur tenace qui l'empêche de savourer pleinement sa promenade nocturne. Crainte instinctive d'une femme seule qui marche dans la nuit. Mais peut-être est-ce cette constante peur qui alimente son plaisir, l'empêchant d'être absolu, limité, le rendant ambigu, mystérieux.

Soudain, un bruit derrière Luce l'arrache à ses rêveries. Pour être vraiment plus précis, on devrait plutôt parler de l'écho d'un bruit... Mais il n'en faut pas plus pour effrayer Luce, pour muer sa peur latente en une panique viscérale. Elle voudrait bien se convaincre que ça ressemblait au miaulement d'un chat ou, à la limite, à une portière d'automobile. Mais en fait, ses explications servent à étouffer son idée première. Elle imagine déjà le profil d'un violeur. Peut-être celui que les policiers n'ont pu retracer il y a bientôt un mois. Celui qui a sauvagement agressé une enfant de seize ans. Celui qui rôde dans la nuit. Et celui qui ose certainement se promener au grand jour.

Le coeur de Luce est maintenant aussi serré que ses jeans. Comme son ombre, la peur la suit partout, épouse tous ses mouvements. L'oreille creuse le silence, en fouille chaque recoin, à l'affût de la moindre esquisse de bruissement inconnu, étranger. Pour parer à toute éventualité, Luce a déjà entrepris de placer entre ses doigts tremblants chaque clé de son trousseau. Tel le fulguro-poing de Goldorak, sa main ainsi transformée en arme meurtrière pourra déchirer la figure du premier qui osera tenter de l'agresser. Le contact froid du métal entre ses jointures la rassure un peu; elle puise une nouvelle énergie dans ces clés, objets doublement utiles qui non seulement peuvent ouvrir les portes, mais aussi un visage.

Un brusque coup de vent fait claquer les drapeaux et rouler les feuilles mortes dans la rue. Luce frêmit, accélère son pas, les yeux au sol. En fixant trop longtemps le double qui se rattache à elle par les pieds, Luce se surprend à voir une deuxième ombre se profiler à côté de la sienne. Elle sursaute, se retourne pour constater qu'elle est seule, que personne ne la suit. C'était simplement son ombre à elle qui se dédoublait, éclairée par une lumière déjà trop diffuse. Elle relève la tête pour élargir son champ de vision.

Heureusement, Luce sait qu'elle approche de chez elle. Lorsqu'elle tourne dans sa rue, elle sait, pour avoir parcouru ce chemin mille fois, qu'il n'y a plus que vingt-cinq dalles de trottoir à franchir avant d'arriver à sa porte. Elle entreprend donc son rituel, commence le compte à rebours. Vis-à-vis de la dixième dalle, elle lève la tête machinalement pour s'assurer qu'elle ne s'est pas trompée dans son calcul. Non. Le graffiti rouge lui renvoie son regard en signe d'approbation. Il représente un visage stylisé; deux yeux, un nez, une bouche. Pour l'avoir examiné tant de fois, Luce connaît chaque détail de ce dessin, et pourrait le tracer les yeux fermés. Enfin, debout sur la dalle numéro un, Luce démonte son arme portative pour ouvrir son refuge, son abri... son paradis.

Aussitôt entrée, Luce verrouille les trois serrures derrière elle, et ensuite... elle respire! Elle n'a plus qu'une envie: se glisser dans ses draps frais et serrer dans ses bras son ourson en peluche, son seul gardien.

Isabelle L'Italien-Savard

.....

OBJECTIVATION

As-tu aimé ce récit?

T'es-tu laissé prendre par l'atmosphère de peur qu'on y trouve?

1. Si tu étais cinéaste et qu'on te demandais de traduire ce récit en film, quelles seraient les séquences que tu tournerais?

D'abord...

Ensuite...

À la fin...

2. a) Combien de temps, selon toi, s'est-il écoulé entre le départ de Luce du café et son arrivée à la maison?

- b) Est-ce que le récit qui en est fait te semble durer plus longtemps ou moins longtemps que la durée réelle?

À retenir:

La durée dans un récit et la durée réelle sont parfois différentes. Parfois, l'auteur prend plusieurs paragraphes pour décrire une action qui ne dure que quelques minutes, comme c'est le cas dans ce récit: tout le texte raconte une marche qui dure dix ou quinze minutes. D'autres fois, il résumera, en une phrase, tout ce qui s'est passé dans une semaine, exemple:
"Luce s'est dépensée cinq longues journées à recevoir, dépaqueter, étiqueter et étaler la marchandise de la nouvelle saison dans la petite boutique de vêtements où elle travaille..."

3. À quelle séquence de ton film (voir réponse du numéro 1) accorderais-tu le plus d'importance? Comment?

À ton tour, maintenant, d'imaginer un récit.

As-tu trouvé un fait divers qui t'inspire? Tu peux te servir d'un de ceux que tu as lus dans ce dossier. Essaie de choisir un fait divers qui va intéresser d'autres jeunes comme toi. Quels sont les sujets dont vous aimez parler?

Voici quelques points importants à te rappeler pour faire un récit d'aventures intéressant.

D'abord, choisis le sujet.

Essaie de partir d'un sujet que tu connais, sur lequel tu pourras inventer; autrement tu risques de manquer d'idée.

Ensuite, établis un court scénario de ton récit (à partir de ton fait divers).

Qui sera le héros ou l'héroïne de ton récit?

Où se passera l'action et quand?

Quel danger ou quelle menace lui faudra-t-il affronter?

Est-il possible de s'en sortir?

Comment?

Imagine et rédige le brouillon de ton récit.

N'oublie pas qu'il faut que tu fasses vivre l'aventure à tes lecteurs; il faut qu'ils soient captivés par ce que tu racontes.

Avant de mettre au propre la rédaction de ton récit, vérifie s'il contient les éléments d'un beau récit et corrige-le au besoin.

1. As-tu respecté le schéma d'un récit?

- une situation initiale: D'abord... (tu y présentes tes personnages principaux ainsi que le lieu et l'époque de ton récit).

- un événement perturbateur: Soudain... (une menace, un danger vient rompre la tranquillité initiale).

- des péripéties: Alors, puis, ensuite... (les personnages, surtout le héros, réagissent au danger, les événements s'enchaînent pour que la situation redevienne normale).

- une situation finale: Finalement.. (l'intrigue se dénoue, tu racontes comment on réussit à surmonter le danger et à revenir à une situation normale).

2. Te préoccupes-tu de captiver l'intérêt du lecteur ou de la lectrice?

- En utilisant un vocabulaire qui lui permet de se situer dans les différentes parties de ton récit;
- en utilisant des expressions qui lui permettent de s'imaginer les personnages, les lieux, les objets (noms précis, adjectifs et expressions descriptives);
- en faisant parler les personnages à quelques reprises, pour rendre le récit plus vivant;
- en trouvant un titre accrocheur.

3. As-tu respecté les règles de la langue écrite?

- En utilisant des phrases courtes et bien construites;
- en séparant les parties du récit en paragraphes;
- en ponctuant correctement; (attention aux dialogues)
- en utilisant le dictionnaire et la grammaire pour orthographier correctement;
- en écrivant lisiblement.

Tu peux échanger ton récit avec celui d'un compagnon ou d'une compagne et vérifier chacun des textes. On est, parfois, meilleur critique pour les autres...

Une fois tous les récits corrigés et écrits au propre, pourquoi ne pas en faire un recueil et l'offrir aux parents et aux camarades de classe? Cela les intéresserait sûrement!





Activités et stratégies
d'apprentissage
en français langue maternelle

Module 5

Explorer les droits et libertés
à travers les faits divers

Dossier de l'enseignant et de l'enseignante

Québec ☐☐

Activités et stratégies d'apprentissage en français langue maternelle

Module 5

Explorer les droits et libertés à travers les faits divers

Dossier de l'enseignant et de l'enseignante

Direction générale des programmes

Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires

© Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation, 1988

ISBN: 2-550-14418-X

Dépôt légal — troisième trimestre 1988
Bibliothèque nationale du Québec

THÈME: LES DROITS ET LIBERTÉS DE LA PERSONNE

OBJECTIFS TERMINAUX POURSUIVIS

Compréhension: Lire des faits divers avec l'intention de s'informer sur les droits et libertés.

Production : Écrire un récit d'aventures à partir de faits divers.

DESCRIPTION GLOBALE DE LA STRATÉGIE

Le projet que nous proposons aux élèves dans le présent module est d'écrire un court récit d'aventures. Afin que cette activité ne soit pas perçue comme hors de leur vécu et par là, de leur besoin de communication, nous avons relié le fait divers et le récit au thème des droits et libertés. Connaître ses droits, user de ses libertés parfois même en abuser, cela fait partie de l'univers des jeunes. Ce thème nous a donc semblé bien indiqué pour faire naître chez les élèves les intentions de communication que supposent la lecture de faits divers et la rédaction d'un récit d'aventures.

Les faits divers et les récits que nous proposons aux élèves comme pratiques de lecture sont rattachés à des droits ou à des libertés individuelles. L'objectivation que nous en faisons n'a pas pour but de leur faire acquérir des connaissances sur la Charte des droits et libertés, mais bien d'amener les élèves à mieux lire et à percevoir les valeurs véhiculées à travers les faits divers. Ensuite, ils découvriront le plaisir de transformer la réalité pour en faire un récit d'aventures.

MANIFESTATIONS ATTENDUES

EN COMPRÉHENSION

À l'occasion de la lecture d'un fait divers, l'élève sera capable de (d'):

- identifier le sujet du fait divers;
- identifier l'intention de l'émetteur;
- identifier les principaux faits rapportés, les mots ou groupes de mots qui servent à les préciser;
- identifier les passages qui décrivent des personnages, des lieux ou des objets;
- identifier, dans certaines phrases, les mots et les groupes de mots exprimant les circonstances de temps, de lieu, de cause ou de manière;
- dire ce que rappellent ou évoquent les personnes, les événements, les lieux ou les objets mentionnés dans le fait divers;
- identifier, parmi les discours lus ou écoutés, ceux qui peuvent s'apparenter à ce fait divers;
- dire si les actions rapportées sont racontées dans l'ordre où elles se seraient déroulées;
- expliciter le sens de la majorité des mots ou groupes de mots en tenant compte du contexte verbal et de la situation de communication, en recourant au besoin à un dictionnaire;
- identifier ce que rappellent les pronoms de la 3^e personne, les adjectifs possessifs et démonstratifs.

EN PRODUCTION

À l'occasion de la production d'un récit écrit, l'élève sera capable de (d'):

- créer des personnages, d'imaginer des événements, des lieux et des objets qui appartiennent à un univers fictif;
- créer une situation qui représente un danger ou une menace pour les personnages;
- utiliser adéquatement les indices de temps qui permettent de situer les actions les unes par rapport aux autres;
- utiliser adéquatement le temps des verbes exigé par la logique de son récit;
- utiliser adéquatement les signes de ponctuation les plus courants, surtout la virgule, la majuscule, le point et le point d'interrogation;
- respecter les contraintes de l'orthographe d'usage et les règles élémentaires de l'orthographe grammaticale;
- diviser son texte en paragraphe.

DÉMARCHE PROPOSÉE

1. Présentation du projet: (thème, objectifs) et mise en situation	Dossier de l'élève, p. 1, 2, 3 Dossier de l'enseignant, p. 1, 2, 4
2. Première pratique de lecture 2.1 Mise en situation 2.2 Corrigé 2.3 Objectivation Corrigé	Dossier de l'élève, p. 4 Dossier de l'enseignant, p. 5 Dossier de l'enseignant, p. 8 Dossier de l'élève, p. 5, 6, 7 Dossier de l'enseignant, p. 9 et 10
3. Deuxième pratique de lecture 3.1 Objectivation Corrigé	Dossier de l'élève, p. 8 à 11 Dossier de l'enseignant, p. 6 Dossier de l'enseignant, p. 11, 12, 13
4. Exercice d'application Corrigé	Dossier de l'élève, p. 11 et 12 Dossier de l'enseignant, p. 7 Dossier de l'enseignant, p. 13
5. Troisième et quatrième pratiques de lecture	Voir Dossier de l'enseignant, p. 7, remarque 2
6. Production Objectivation et acquisition de connaissances	Dossier de l'élève, p. 19 à 34 Dossier de l'enseignant, p. 8 Dossier de l'enseignant, p. 16 à 20

DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS

Activité	Stratégie	Soutien pédagogique
Présentation du thème et mise en situation	On peut remplacer la lecture du texte de présentation par une discussion sur la Charte des droits et libertés de la personne et le traitement qu'on en fait dans la presse parlée et écrite. Si ce thème est traité en français en même temps que les élèves l'abordent dans une autre matière (insertion sociale ou enseignement religieux ou moral), la discussion devrait aussi faire voir aux élèves la complémentarité entre les objectifs poursuivis en français et ceux des autres matières. Pour la mise en situation de l'objectif terminal en compréhension, le journal en classe serait un soutien important surtout si on a la chance de disposer d'exemplaires de journaux publiés le même jour. Laisser alors les élèves lire les journaux "comme s'ils étaient chez eux" et observer quels articles attirent d'abord leur intérêt. Leur faire observer la façon qu'ont les journaux de traiter l'information. Revenir ensuite à la mise en situation proposée dans le dossier et en faire un travail collectif. Laisser quelques minutes aux élèves pour répondre à la 5^e question. Le travail peut se faire en équipe de deux. Faire lire ensuite quelques réponses. Le but de cette activité étant d'amener les élèves à découvrir leur besoin d'imaginaire, on accordera donc beaucoup d'attention à leur faire observer comment ils se sont servis des titres pour évoquer l'image qu'ils ont de la société.	Dossier de l'élève, p.1. Texte de la Charte, Annexe I. Dossier de l'élève, p. 1 à 4. Abonnements à un ou deux quotidiens différents (pour un ou deux cours), un exemplaire par élève. Repère 4- Aujourd'hui l'actualité, CEC. (Référence intéressante pour l'enseignement).

DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS

Activité	Stratégie	Soutien pédagogique
Mise en situation (suite)	Faire le lien entre les réponses du n° 5 et l'image de l'école et des jeunes que Girard véhicule dans ses caricatures.	
1 ^{re} pratique de lecture		
Mise en situation	Amener les élèves à se donner une définition d'un fait divers en répondant avec eux aux questions de la mise en situation. Leur faire vérifier si l'idée qu'ils se font d'un fait divers correspond à celle qui est donnée sous la rubrique "à retenir". Leur faire donner des exemples des différents types de faits divers qu'ils ont lus.	Dossier de l'élève, p. 2 et 3.
1 ^{re} pratique de lecture et objectivation	Laisser les élèves lire seuls l'article proposé, puis leur demander de lire les cinq premières questions d'objectivation et d'écrire les réponses qu'ils trouveront (15 à 20 minutes). Revenir en groupe, relire chaque question et demander aux élèves qui ont répondu de lire leur réponse; compléter la réponse si nécessaire et prendre le temps de faire dire aux élèves les indices du texte qui leur ont permis de trouver la réponse. Les amener à objectiver leur façon de lire les questions, à voir les difficultés qu'ils auraient dû surmonter pour trouver la réponse. Distinguer avec eux les causes et les conséquences d'un fait. Les laisser faire individuellement l'activité proposée au n° 6 après avoir expliqué la consigne et s'être assuré que chaque élève l'a comprise. Revenir au cours suivant sur l'objectivation de ce numéro. Évaluer (pour chaque élève) son degré de compréhension de la consigne et sa capacité d'<u>imaginer</u> une situation.	Dossier de l'élève, p. 4 à 8. Dossier de l'élève, p. 6-7.

DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS

Activité	Stratégie	Soutien pédagogique
2 ^e pratique de lecture et objectivation	Les notions à retenir sur le titre, le vocabulaire et la ponctuation devraient être bien comprises des élèves; ils arriveront ainsi à observer leur comportement de lecteurs. Se laissent-ils prendre au sensationnalisme de certains titres et de certains journaux? Faire répondre individuellement les élèves aux questions; puis, discuter avec eux à partir de leurs réponses. Il n'est pas nécessaire que les activités soient faites dans l'ordre où elles sont présentées. Quand les réponses des élèves nous amènent à objectiver par rapport à une manifestation traitée plus loin, en profiter pour le faire. Ex.: identifier l'intention de l'émetteur. Les numéros 4 et 5 devraient permettre de bons échanges sur les valeurs: Pourquoi s'attaque-t-on à Eric? Existe-t-il beaucoup de Marios? Quelle est l'attitude des élèves à l'égard de la violence? Que dit la Charte à ce sujet? Au numéro 8, laisser les élèves répondre individuellement. Puis lire le texte de chaque élève et noter "les trouvailles" pour en faire part à la classe. On peut aussi afficher les meilleurs faits divers et demander aux autres élèves s'ils reconnaissent certains faits; si oui, leur demander si l'événement est bien raconté. Attacher de l'importance à l'ordre des faits et à la ponctuation. Corriger la syntaxe lexicale et grammaticale pour les règles les plus élémentaires. Selon la composition du groupe, on pourra exiger la correction de règles plus complexes.	Dossier de l'élève, p. 8, 9, 10.

- Remarque: 1. Chaque fois que les élèves sont en situation d'écriture, ils devraient avoir à leur disposition grammaires et dictionnaires. Les habituer à les utiliser. Il est important de maintenir de la vigilance et une certaine rigueur à l'égard de la langue écrite, même avec ces élèves réputés "ne rien vouloir savoir du français".
2. Le thème choisi nous incite à proposer plus de pratiques de lecture que dans les autres modules. Nous voulions montrer aux élèves différents aspects des droits et libertés. Pour développer sa capacité à lire un fait divers, l'élève n'aura peut-être pas besoin de faire toutes les activités qui sont proposées. L'enseignant devra choisir celles qui sont les plus pertinentes. Celles qui ne sont pas retenues pourront servir pour l'évaluation.

DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS

Activité	Stratégie	Soutien pédagogique
Exercice d'application	Cette activité vise à rendre concrète pour les élèves la façon dont la langue est utilisée pour informer et aussi pour créer des effets. L'enseignant peut profiter de ce travail pour vérifier auprès des jeunes s'ils sont conscients du rôle que jouent les faits divers en information, s'ils se laissent prendre par le sensationnalisme de certains titres d'articles. L'activité faite en classe collectivement ne devrait pas durer plus de la moitié d'un cours.	Le matériel didactique destiné aux élèves de 4 ^e et 5 ^e secondaire peut être une excellente source d'inspiration. Voir p. 11 et 12.
3 ^e pratique de lecture	Le fait divers choisi pour cette pratique ne touche pas la Charte québécoise de très près, il a surtout été retenu pour son côté cocasse. L'enseignant pourrait très bien se contenter de le lire ou de le faire lire aux élèves et d'expliquer ou de faire expliquer oralement les passages qui renforcent l'aspect comique (3 ^e question).	Dossier de l'élève, p. 13-14-15.
4 ^e pratique de lecture	Le numéro 4 pourrait être utilisé en évaluation formative pour vérifier si les élèves savent préciser les circonstances de temps, de lieu, de cause ou de manière.	

DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS

Activité	Stratégie	Soutien pédagogique
Objectivation	Les élèves devraient pouvoir répondre seuls aux cinq premières questions. Cette partie de l'objectivation peut être utilisée en évaluation formative ou en évaluation sommative, si on lui ajoute les numéros 8, 9, 10. Les numéros 6 et 7 sont des activités à faire avec les élèves. Il serait intéressant de leur faire apporter d'autres exemples à partir des journaux locaux. Les notions à retenir sur la précision des informations devraient faire l'objet de l'objectivation de chaque pratique de lecture.	Dossier de l'élève, p. 16 à 19. Journaux locaux

Production

Les textes proposés aux élèves lors de la production traitent de problèmes qu'ils connaissent. Ils peuvent tous raconter des faits divers illustrés dans ces récits.

La lecture expressive étant un élément d'intérêt essentiel, l'enseignant aurait avantage à lire lui-même les textes pour permettre aux élèves de se projeter dans leur imaginaire.

Les activités d'objectivation qui sont proposées dans cette partie du module visent avant tout à rendre l'élève capable d'écrire un récit d'aventures. Il faudrait éviter d'accorder plus de temps pour la compréhension que pour la rédaction. Les élèves en sont peut-être à leur premier récit d'aventures, il vaut donc mieux leur laisser le plaisir de la découverte.

CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
1^{re} PRATIQUE

MANIFESTATIONS ATTENDUES	CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
	<u>MISE EN SITUATION</u> Certains élèves vous diront probablement qu'ils ne sont intéressés par aucun des deux; on peut alors leur demander quel serait leur choix si un ami leur offrait de leur faire le récit d'événements auxquels il a assisté et ne leur donnait que ces titres. Le titre pour les deux faits divers devrait parler de violence. Ex.: La violence dans les écoles. NOTE: distinguer sujet (la violence), les faits (la bagarre, l'expulsion); ce qui fait l'intérêt pour ces faits divers, c'est qu'ils ont fait l'objet d'une plainte. Il y aura donc jurisprudence dans les deux cas. Habituellement, les journaux se préoccupent beaucoup des affaires juridiques. 1. a) On connaît le métier et le sexe des personnes en cause. Professeur (acquitté) / élève (indisciplinée) b) Expulsion d'un élève par un professeur. Acquittement de celui-ci, donc procès. - Expulser - Professeur acquitté. 2. a) C'est un professeur d'éducation physique la jeune femme en cause est donc sûrement une élève du secondaire (au CEGEP, on n'envoie pas les élèves chez le directeur). b) Au gymnase d'une école secondaire. c) Indiscipline et arrogance de l'élève (causes). Expulsion de force par le professeur (conséquence), accusation de voies de fait (conséquence). 3. a) Un droit de correction pour un enseignant.
Identifier le sujet du fait divers. Objectivation Identifier les principaux faits rapportés. Identifier les mots ou groupes de mots qui précisent les faits. Identifier les mots et les groupes de mots exprimant les circonstances temps, lieu, manière, cause.	

CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
1^{re} PRATIQUE

MANIFESTATIONS ATTENDUES	CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
	<u>MISE EN SITUATION (suite)</u> b) Parle-t-on de ce droit dans la Charte? On parle plutôt de respect, montrer aux élèves que les rapports enseignants - élèves ont sûrement changé. On reconnaît maintenant aux deux parties le droit au respect. Le code criminel est antérieur à la Charte. Identifier, parmi les discours lus ou écoutés, ceux qui peuvent s'apparenter à ce fait divers. 4. Même s'ils n'ont pas fait l'objet de poursuite, certains faits font cependant l'objet de conversations dans les corridors de l'école et cela équivaut parfois à une publication comme fait divers. Les médias d'information ont tendance à se servir de faits divers dans un but éducatif de prévention. Identifier l'intention de l'émetteur. 5. a) Non - parce que la loi interdit de publier le nom des jeunes impliqués dans une cause entendue au Tribunal de la jeunesse. Il existe aussi des articles de loi qui régissent le respect de l'identité d'un témoin. On peut échanger avec les élèves sur le traitement que certains journaux font de la vie privée des gens, sous prétexte que le public a droit à l'information. La Charte aussi parle de cet aspect des droits de la personne. b) - une jeune femme, elle, l'élève. - un professeur d'éducation physique, l'enseignant, il, l'autorité, le professeur. 6. a) Le 2^e paragraphe. b) Réponse personnelle.

CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
1^{re} PRATIQUE

MANIFESTATIONS
ATTENDUES

CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES

MISE EN SITUATION (suite)

- c) Faire l'objectivation sur le point de vue.
Faire remarquer que chaque personne communique ses propres valeurs (sa perception du monde) dans le récit qu'il fait des événements. Amener les élèves à voir les indices du changement de point de vue
- vocabulaire utilisé
 - l'importance accordée à un événement plutôt qu'à un autre
 - l'ordre des événements
 - l'attitude à l'égard des événements:
 - . revendications
 - . expression de sentiments

DEUXIÈME PRATIQUE DE LECTURE

Objectivation

Identifier dans certaines phrases les mots qui expriment des circonstances.

Dire ce que rappellent ou évoquent les objets mentionnés dans les faits divers.
Identifier les phrases qui expriment des faits et celles qui expriment des sentiments.

1. a) En conséquence, donc, résultat.

- b) Plusieurs formulations sont possibles, l'essentiel c'est qu'on marque bien le lien entre la cause et l'effet, ex.: à cause de la violence à la polyvalente, un bagarreur est tenu de verser 15 000 \$
ou: un bagarreur est tenu de verser 15 000 \$ parce qu'il a causé de la violence à la polyvalente.

L'objectivation doit amener l'élève à étudier son comportement de lecteur. Saisit-il tous ces aspects quand il lit, en tient-il compte? La ponctuation peut avoir un rôle très subjectif; il connaît son rôle en publicité.

2. Réponse personnelle.

Certains élèves pourront répondre que le titre du Journal de Québec est tellement explicite qu'il n'est plus nécessaire de lire l'article.
Dans les deux cas, on sait de quoi il s'agit à cause du Big Mac, on a une idée du comment il s'enfuit, il préfère. On ignore qui est le il et les circonstances de lieu et de temps.

CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
2^e PRATIQUE

MANIFESTATIONS ATTENDUES	CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
Identifier les principaux faits rapportés. Identifier les mots qui servent à préciser les faits. Dire ce que rappellent ou évoquent les lieux ou les événements. Identifier les passages qui servent à décrire. Identifier, parmi les discours lus ou écoutés, ceux qui peuvent s'apparenter au fait divers.	Ce qui différencie les deux titres, c'est le ton plus neutre dans <u>Le Soleil</u> que dans le <u>Journal de Québec</u>. 3. a) - Couramment - on... recommence (rôle de la ponctuation?) b) C'est peu souvent que ces bagarres aboutissent à un débat judiciaire. Faire objectiver, par les élèves, l'importance à accorder au sens des mots "aboutissent" et "débat judiciaire". Ce sont des indices du sujet. 4. Réponse personnelle. a) Faire objectiver, par les élèves, l'utilisation qu'ils ont fait dans leur description de ce qu'ils connaissent de ce genre de situations. Cette activité sera très utile pour le récit, les élèves auront à décrire leurs personnages. b) Le fait qu'il ne fréquente pas l'école nous permet de supposer qu'il a plus de 18 ans. C'est le seul indice que fournit le texte. Le reste est affaire d'imagination. 5. a) La cause est entendue au Tribunal de la jeunesse. b) Le texte ne fournissant aucun indice, les élèves pourront faire part de l'image qu'il se font des victimes de violence. Peut-être un portrait type de l'élève comme victime. S'il y a de tels élèves dans le groupe, on peut les amener à s'exprimer sur le sujet. Encore une belle occasion d'échanger sur les droits et libertés et d'amorcer une réflexion sur le comportement des jeunes.

CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
2^e PRATIQUE

MANIFESTATIONS ATTENDUES	CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
Identifier le sens de la majorité des mots en tenant compte de la situation de communication et du contexte verbal.	6. - débat judiciaire - agresseur - avoue son délit - se défend contre la poursuite civile - indemnisation - Tribunal de la jeunesse
Identifier l'intention de l'émetteur.	7. c- Le dernier paragraphe a sûrement un caractère dissuasif. C'est ce paragraphe qui laisse percevoir l'intention d'informer pour éviter que d'autres jeunes commettent les mêmes erreurs.
Identifier les mots ou groupes de mots exprimant les circonstances de temps, de lieu, de cause ou de manière.	8. Vérifier si les textes écrits par les élèves répondent aux questions: Quoi? Qui? Où? Quand? Comment?
Identifier le sujet du fait divers.	EXERCICE D'APPLICATION 1. Pénurie de sang Une lettre Harcèlement sexuel Patineuse victime Voir, mère biologique Gifle.
Identifier les mots et les groupes de mots exprimant les circonstances de temps, de lieu, de cause ou de manière.	2. - Grave (cause) Montréal (où?) - Mélissa (qui?) plus souvent (comment?) - Compromettante (cause) - Indemnité (quoi?) - Témérité (cause) - Trop (conséquence) 3. a) Il n'y a pas qu'un seul titre qui fournit des informations, mais les titres 1, 5, 6, ainsi que le numéro 2, si l'on sait qui est Mélissa.

CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
2^e PRATIQUE

MANIFESTATIONS ATTENDUES	CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
Dire ce que rappellent ou évoquent les événements et les objets mentionnés.	b) Les numéros 3 et 4 sont de bons exemples de titres qui cherchent à intriguer. 4. Réponses variées. L'objectivation doit amener les élèves à se rendre compte du pouvoir évocateur des mots. C'est un exercice qui permet d'aborder le côté ludique du langage et de susciter l'imagination en vue du récit.

TROISIÈME PRATIQUE DE LECTURE

Identifier l'intention de l'émetteur.	1. Comique ou cocasse. L'illustration est assez éloquente; on parle d'un bizarre "accident téléphonique". C'est l'enchaînement des événements qui fait le côté comique de la situation. Le 2 ^e paragraphe l'explique très bien. Faire observer aux élèves que souvent les sketches comiques qu'ils voient à la télévision jouent avec ce genre de situation.
Identifier, parmi les discours lus ou entendus, ceux qui s'apparentent à ce fait divers.	2. a) Un appareil téléphonique qui, en tombant, provoque une blessure à la tête de la cliente d'un hôtel de Québec.
Identifier le sujet du fait divers.	b) Non, il ne le prend pas très au sérieux; preuves: le titre, l'illustration qu'il fait ou accepte qu'on fasse, la première phrase qui s'amuse de la publicité de Bell, etc.
Expliciter le sens de la majorité des mots ou groupes de mots en tenant compte du contexte verbal et de la situation de communication.	3. a) Bell a beau se vanter... en plus d'exalter l'excellence de son service.
	b) Au moment de se mettre au lit, la visiteuse veut rassurer sa famille au Wisconsin, et pose la main sur le récepteur mural.
	c) Devenu apparemment friable.
	d) La victime repart donc en catastrophe pour aller faire "souder" son "appendice" chez elle.

CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
3^e PRATIQUE

MANIFESTATIONS ATTENDUES	CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
Créer des personnages, des événements, des lieux et des objets qui appartiennent à un univers fictif.	e) Quelque chose de bénin, pour un voyageur québécois, en raison de notre système d'assurance-maladie. 4. Réponses personnelles. Cette activité peut servir d'évaluation formative pour vérifier si l'élève est capable de raconter un fait divers. "Le coeur brisé" devrait les inspirer. Étant donné que les textes seront assez courts, on peut exiger une plus grande qualité dans les travaux: présentation, structure et ponctuation, orthographe. Lire les meilleurs en classe.

QUATRIÈME PRATIQUE DE LECTURE

Identifier le sujet du fait divers. Identifier les passages qui décrivent les personnages, les lieux, les événements. Dire ce que rappellent ou évoquent les événements rapportés.	<u>Note:</u> Si l'enseignant ou l'enseignante désire utiliser cette pratique pour l'évaluation, il lui faudra la retirer du dossier de l'élève. 1. Deux individus sont condamnés pour avoir incité quelqu'un au suicide. 2. Deux jeunes gens. Un désespéré. 3. Le pont Jacques-Cartier est à Montréal. 4. Les jeunes avaient bu: ils étaient en "état d'ébriété". 5. Les réponses varieront selon les valeurs des lecteurs. Certains seront amusés; d'autres seront étonnés qu'on poursuive pour un tel délit; d'autres, encore, seront indignés de la proportion que l'incident a pris, etc. L'important, c'est que l'élève justifie sa réaction. Cette question peut provoquer un bon échange sur le sens des responsabilités, sur l'importance qu'on accorde à une vie humaine.
--	---

CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
4^e PRATIQUE

MANIFESTATIONS ATTENDUES	CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
Identifier les mots ou groupes de mots qui servent à préciser les faits, les personnages, les lieux, les événements.	6. a) Quinquagénaire. b) Une adolescente, une jeune fille. c) Un accusé, un témoin important. d) Le témoin ou le témoin oculaire. e) Montréalais, Sherbrookoïs, Québécois, Madelinot, Rimouskois. f) Réponse variable. Note: Si la règle de la majuscule pour les noms de peuples n'a pas été expliquée, en profiter pour le faire afin d'améliorer l'habileté à lire.
Dire ce que rappellent ou évoquent les personnages, les lieux et les événements mentionnés.	7. a) Québec - Ottawa. b) Québec. c) Trois-Rivières. d) Québec. e) Montréal. f) Réponse variable. Les numéros 8, 9, 10 se rapportent à la même activité. Au lieu de faire découper les faits divers par les élèves, on peut faire une sélection de faits divers (5 ou 6) et les distribuer aux élèves. La correction en sera simplifiée, surtout si l'on utilise cette partie de l'objectivation pour l'évaluation sommative. Les numéros 9 et 10 pourraient être modifiés (chaque élève garde ses mots ou, encore, l'enseignant corrige et note la première partie, le numéro 8, et la remet ensuite aux élèves pour qu'ils fassent les numéros 9 et 10a). L'évaluation devrait porter sur la capacité de l'élève de bien utiliser le vocabulaire suggéré pour rédiger un fait divers. <u>Production</u> - Le fait divers qui est à l'origine est un conflit entre un employé non syndiqué et un patron. Dans le récit, on parle de retard, mais les élèves pourraient suggérer d'autres faits qui pourraient aussi avoir inspiré la rédactrice de l'article.

CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
4^e PRATIQUE

MANIFESTATIONS ATTENDUES	CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
	<u>Objectivation et acquisitions de connaissances</u>
	<u>Personnage principal</u>
	- Un jeune travailleur puisqu'il en est à son premier véritable emploi, (20 ^e ligne, 2 ^e page). Il est mécanicien.
	<u>Situation de départ</u>
	- Alain prend son café au restaurant avant de se rendre au travail. Il parcourt distraitement le journal pour tuer le temps et se réveiller comme il faut. Il voit arriver Beaulieu, un compagnon de travail qu'il aime bien.
	<u>Événement perturbateur</u>
	- Beaulieu lui propose d'assister à une réunion en vue de former un syndicat.
	<u>Les effets</u>
	3 ^e Le patron le voit arriver et le prévient qu'il lui enlèvera une heure de salaire pour les cinq minutes de retard.
	Alain prend la décision d'assister à la réunion.
	Animer un échange avec les élèves sur l'intérêt de ce récit et sur leur façon de réagir à une situation semblable.
	1. a) Pour décrire les personnages:
	Alain: mécanicien subalterne, il est satisfait, "Je ne suis pas un "chiâleux", moi."
	Beaulieu: le grand Beaulieu, "tout un numéro celui-là," "pas moyen de l'arrêter de parler," "toujours une histoire pas possible à raconter."

CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
4^e PRATIQUE

MANIFESTATIONS
ATTENDUES

CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES

Le patron: une grosse main velue,
la voix bourrue du patron,
d'un oeil noir,
glissent comme de l'eau sur le
gros canard qu'est monsieur le
patron.

b) Les gestes et les attitudes:

- Alain:
- fait semblant de lire le journal,
 - répond vivement Alain,
 - "Ah non! vous ne m'aurez pas..."
 - Alain regarde s'éloigner Beaulieu,
en secouant la tête. Il avale en
vitesse sa dernière gorgée de café
refroidi, et s'élance au pas de
course vers le garage.
 - Se dépêche d'attraper son bleu de
travail.
 - Crie Alain découragé.
 - Furieux, Alain croise le regard...
 - Soupire Alain.

Faire remarquer aux élèves que le personnage est aus-
si décrit par ses gestes, ses attitudes et ses paro-
les. Pour permettre au lecteur d'imaginer les per-
sonnages et les situations racontées, il ne faut pas
se contenter d'énumérer; il faut essayer de faire
voir".

- Beaulieu:
- lance Beaulieu en s'asseyant lour-
dement,
 - donne une claque amicale en lui
souriant d'un air entendu,
 - le regard malicieux de Beaulieu
 - qui lui crie...

- Le patron:
- lance le patron d'un oeil noir,
 - regagne son petit bureau en sif-
flotant.

CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
4^e PRATIQUE

**MANIFESTATIONS
ATTENDUES**

CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES

- c) Les lieux: - café du coin,
- entre dans le café,
- prendre un verre chez Daniel,
- s'élance vers le garage,
- il arrive à l'entrepôt,
- son bleu de travail suspendu au
crochet près de la porte,
- regagne son petit bureau.

Faire exprimer les élèves sur l'intérêt d'un récit qui précise bien les lieux, les gestes et les attitudes. Attirer leur attention sur le fait qu'un mot ou un groupe de mots peuvent parfois créer autant d'effet qu'une longue description (ce qu'ils ont souvent tendance à faire).

2. Revoir le schéma. S'assurer que chaque élève maîtrise bien ces éléments du récit. C'est une manière facile de mémoriser le plan d'un récit.

3. Exemple de réponse:

Attitude avec Beaulieu:

Catégorique. Il ne se gêne pas pour dire ce qu'il pense.

Paroles: "De toute façon, tu parles dans le vide. Je n'irai pas à ta réunion secrète."

Attitude avec le patron:

Il est timide; il cherche une excuse; il ne dit pas la vraie raison de son retard.

Paroles: "C'est impossible, crie Alain découragé. J'ai seulement cinq minutes de retard. Vous n'avez pas le droit de faire ça!"

4. Les guillemets et les tirets. Le style plus familier, l'emploi d'une tournure propre à l'oral. Le verbe qui introduit ou marque la prise de parole (constate, réplique, reprend, crie, etc.).
5. Cette activité et celle qui suit visent à familiariser les élèves avec le style direct.

CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
4^e PRATIQUE

MANIFESTATIONS ATTENDUES	CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
	Ceux-ci doivent y voir une façon de s'approprier un outil qu'ils utiliseront dans leur récit: Le dialogue. Activité de réinvestissement. - A réclamé les recettes de la soirée: "C'est un hold up, allez, passe-moi le contenu des caisses." - Le suspect menaçait de tout faire sauter si l'employée ne lui obéissait pas: "Dépêche-toi si tu ne veux pas que tout saute ici! Je n'ai pas de temps à perdre, fais ça vite, essaie pas de m'avoir, j'ai le doigt léger sur la gâchette!" 2. On doit transformer les phrases pour permettre l'utilisation du verbe d'introduction de l'oral: Exemple: Un individu (.....) vers minuit trente, samedi, et a <u>crié</u> à la serveuse: "..." <u>2^e exemple de récit: Promenade de nuit.</u> 1. Permettre à chaque élève "d'illustrer" le récit à sa façon. En profiter pour leur montrer que dans un film, comme dans un récit, l'ordre chronologique peut varier pour créer des effets. Si on suit l'ordre chronologique, on devrait avoir: D'abord: Un groupe au restaurant. Une jeune qui salue les autres et sort. Elle marche dans la rue, pendant quelque temps. Soudain: Elle entend un bruit: pas ou portière d'auto qui claque ou crissement de pneu... Ensuite: Elle marche plus vite, sort ses clés pour les arranger en "fulguro-poing", baisse la tête et marche sans se retourner.

CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES
4^e PRATIQUE

MANIFESTATIONS
ATTENDUES

CORRIGÉ ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES

Enfin: Elle arrive, ouvre la porte, se prépare à se coucher.

2. a) Dix à quinze minutes au plus.

b) Oui, elle prend sept paragraphes pour "décrire cette marche angoissée".

3. Réponse personnelle. Vérifier avec les élèves comment on arrive à créer l'atmosphère de peur dans un film: musique spéciale, gestes qu'on devine, pas qu'on entend avant de voir les pieds, etc.

Les élèves devraient normalement accorder de l'importance à l'épisode du bruit.

GRILLE DE CORRECTION -130 - 116

NOM DE L'ÉLÈVE _____ Groupe _____ Résultat _____ /100

CRITÈRES	ÉCHELLE DESCRIPTIVE			NOTES
	A	B	C	
1. L'élève écrit un récit d'aventures.	Absence d'un critère (20 à 25)	Absence de 2 ou 3 critères (15 à 20)	Absence de 4 critères (5 à 15)	/25
2. L'élève écrit un texte qui suscite de l'intérêt.	Très intéressant (8 à 10)	Moyennement intéressant (6 à 8)	Manque d'intérêt (2 à 6)	/10
3. L'élève écrit un récit cohérent.	Oui - très bon (15)	Quelques incohérences (9 à 15)	Manque souvent de cohérence (3 à 9)	/15
4. L'élève utilise un vocabulaire <u>correct</u> (les mots respectent le sens reconnu par l'usage), <u>précis</u> et <u>varié</u> .	Vocabulaire correct et varié (8 à 10)	Vocabulaire correct peu varié (5 à 8)	Faible en vocabulaire (2 à 5)	/10
5. L'élève construit des phrases correctes.	Phrases bien structurées (18 à 20)	Quelques phrases sont mal structurées (14 à 18)	Plusieurs phrases sont mal structurées (8 à 14)	/20
6. L'élève respecte l'orthographe d'usage pour les cas retenus au programme.	Moins de 5 erreurs (8 à 10)	De 5 à 10 erreurs (5 à 8)	Plus de 10 erreurs (0 à 5)	/10
7. L'élève respecte les règles d'accord pour les cas retenus au programme.	Moins de 5 erreurs (8 à 10)	De 5 à 10 erreurs (5 à 8)	Plus de 10 erreurs (0 à 5)	/10



CHARTRE DES DROITS ET LIBERTÉS DE LA PERSONNE

La Charte des droits et libertés de la personne est un document fondamental qui garantit les droits et libertés de la personne. Elle est applicable à tous les citoyens et résidents du Québec.

La Charte des droits et libertés de la personne est un document fondamental qui garantit les droits et libertés de la personne. Elle est applicable à tous les citoyens et résidents du Québec.

La Charte des droits et libertés de la personne est un document fondamental qui garantit les droits et libertés de la personne. Elle est applicable à tous les citoyens et résidents du Québec.

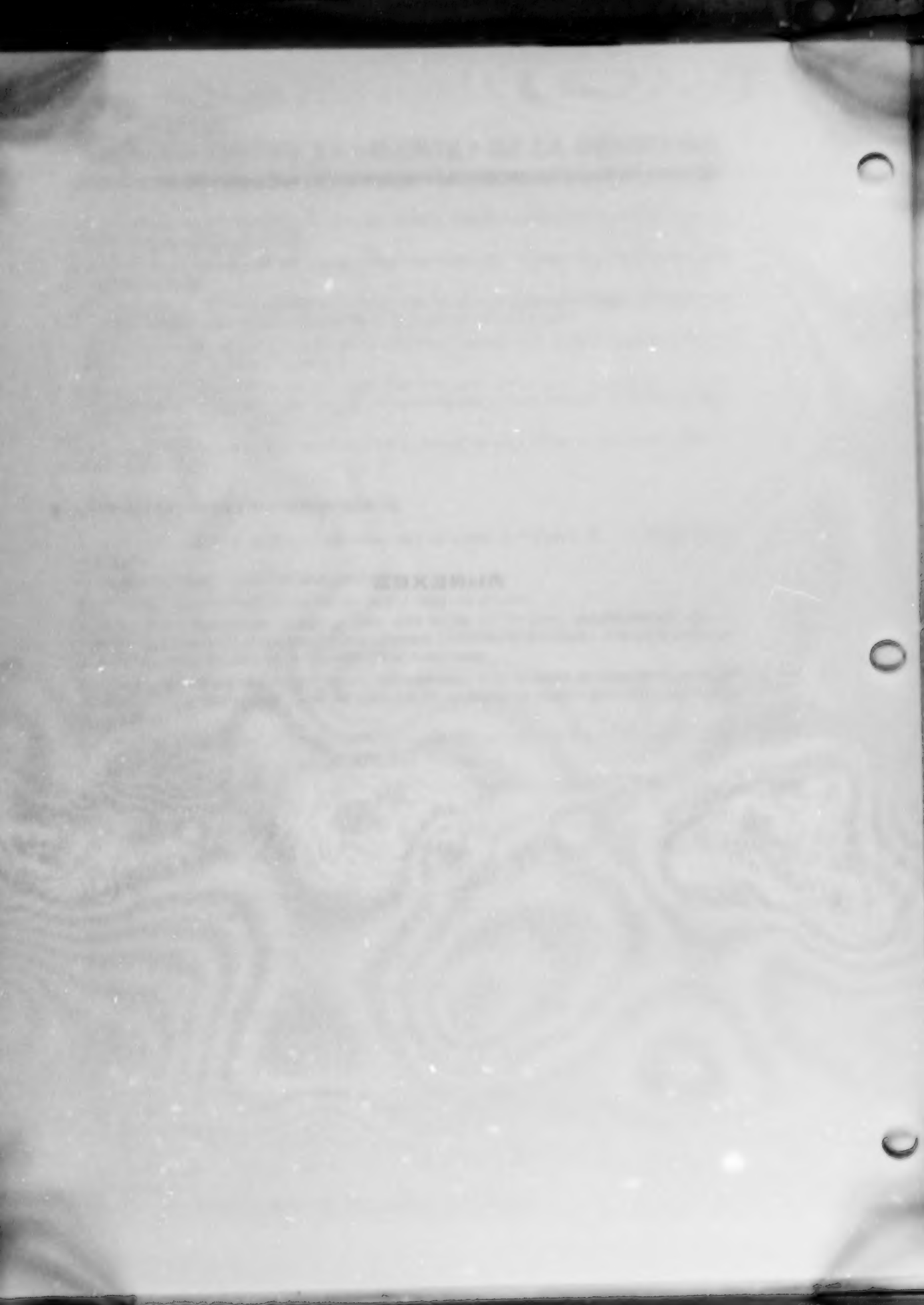
La Charte des droits et libertés de la personne est un document fondamental qui garantit les droits et libertés de la personne. Elle est applicable à tous les citoyens et résidents du Québec.

La Charte des droits et libertés de la personne est un document fondamental qui garantit les droits et libertés de la personne. Elle est applicable à tous les citoyens et résidents du Québec.

La Charte des droits et libertés de la personne est un document fondamental qui garantit les droits et libertés de la personne. Elle est applicable à tous les citoyens et résidents du Québec.

ANNEXES

1. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.
2. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.
3. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.
4. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.
5. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.
6. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.
7. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.
8. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.
9. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.
10. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.
11. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.
12. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.
13. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.
14. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.
15. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.
16. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.
17. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.
18. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.
19. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.
20. Les droits et libertés de la personne sont garantis à tous les citoyens et résidents du Québec.



CHARTE DES DROITS ET LIBERTÉS DE LA PERSONNE

Considérant que tout être humain possède des droits et libertés intrinsèques, destinés à assurer sa protection et son épanouissement;

Considérant que tous les êtres humains sont égaux en valeur et en dignité et ont droit à une égale protection de la loi;

Considérant que le respect de la dignité de l'être humain et la reconnaissance des droits et libertés dont il est titulaire constituent le fondement de la justice et de la paix;

Considérant que les droits et libertés de la personne humaine sont inséparables des droits et libertés d'autrui et du bien-être général;

Considérant qu'il y a lieu d'affirmer solennellement dans une Charte les libertés et droits fondamentaux de la personne afin que ceux-ci soient garantis par la volonté collective et mieux protégés contre toute violation;

À ces causes, Sa Majesté, de l'avis et du consentement de l'Assemblée nationale du Québec, décrète ce qui suit:

LIBERTÉS ET DROITS FONDAMENTAUX

1. Tout être humain a droit à la vie, ainsi qu'à la sûreté, à l'intégrité et à la liberté de sa personne.

Il possède également la personnalité juridique.

2. Tout être humain dont la vie est en péril a droit au secours.

Toute personne doit porter secours à celui dont la vie est en péril, personnellement ou en obtenant du secours, en lui apportant l'aide physique nécessaire et immédiate, à moins d'un risque pour elle ou pour les tiers ou d'un autre motif raisonnable.

3. Toute personne est titulaire des libertés fondamentales telles la liberté de conscience, la liberté de religion, la liberté d'opinion, la liberté d'expression, la liberté de réunion pacifique et la liberté d'association.

4. Toute personne a droit à la sauvegarde de sa dignité, de son honneur et de sa réputation.

5. Toute personne a droit au respect de sa vie privée.

6. Toute personne a droit à la jouissance paisible et à la libre disposition de ses biens, sauf dans la mesure prévue par la loi.

7. La demeure est inviolable.

8. Nul ne peut pénétrer chez autrui ni y prendre quoi que ce soit sans son consentement exprès ou tacite.

9. Chacun a droit au respect du secret professionnel.

Toute personne tenue par la loi au secret professionnel et tout prêtre ou autre ministre du culte ne peuvent, même en justice, divulguer les renseignements confidentiels qui leur ont été révélés en raison de leur état ou profession, à moins qu'ils n'y soient autorisés par celui qui leur a fait ces confidences ou par une disposition expresse de la loi.

Le tribunal doit, d'office, assurer le respect du secret professionnel.

9.1 Les libertés et droits fondamentaux s'exercent dans le respect des valeurs démocratiques, de l'ordre public et du bien-être général des citoyens du Québec.

La loi peut, à cet égard, en fixer la portée et en aménager l'exercice.

10. Toute personne a droit à la reconnaissance et à l'exercice, en pleine égalité, des droits et libertés de la personne, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge sauf dans la mesure prévue par la loi, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier à ce handicap.

Il y a discrimination lorsqu'une telle distinction, exclusion ou préférence a pour effet de détruire ou de compromettre ce droit.

Publié par le ministère de la Justice du Québec.

Il s'enfuit avec les recettes, son Big Mac et... ses frites!

LUNDI 11 AVRIL 1988 / JOURNAL DE QUÉBEC 5

Carole St-ONGE

Le restaurant McDonald's du 590, boulevard Wilfrid-Hamel, à Québec, a reçu la visite d'un client peu ordinaire, dans la nuit de samedi à hier. Un individu, portant une cagoule et dissimulant une arme, s'est enfui avec le contenu des tiroirs-caisses, son Big Mac et ses frites.

L'homme de 38 ans, de Québec, a été retracé par les policiers de la Sûreté municipale de Québec, peu de temps après avoir commis son vol, grâce au numéro de plaque d'immatriculation que la caissière a noté.

C'est la première fois que ce restaurant de la chaîne McDonald's est dévalisé depuis son ouverture, en 1976.

Il préfère la caisse au Big Mac

♦ Un individu s'est présenté au comptoir du service à l'auto du restaurant McDonald's du boulevard Hamel, à Québec, vers minuit trente, samedi, et a réclamé les recettes de la soirée. Serrant fortement un paquet, le suspect menaçait de tout faire sauter si l'employée ne lui obéissait pas. La caissière lui a donc remis le contenu de cinq caisses mais a pris soin de prendre le numéro de la plaque d'immatriculation de la voiture du voleur. La police a retracé l'homme un peu plus tard à son domicile de la rue Corinne, à Québec. ■

Service au volant

Le voleur s'est présenté au service au volant, une dizaine de minutes avant la fermeture de l'établissement. Après avoir commandé un hamburger et des frites, il a déposé un paquet devant la jeune femme sur lequel était inscrit «Ça va sauter».

«Au début, je pensais que c'était une farce. Je ne voyais pas d'arme. Il portait un passe-montagne et je ne voyais que ses yeux. Mais lorsqu'il m'a demandé l'argent, j'ai compris qu'il ne jouait pas», a raconté Annie, une employée de McDonald's qui a tenu à ne pas dévoiler son nom de famille.

Annie est demeurée à son poste pendant que le gérant, qu'elle avait alerté avec son micro, ramassait l'argent de toutes les caisses. Entre-temps, une autre caissière a téléphoné aux policiers qui lui ont conseillé de prendre en note le numéro de la plaque de la familiale bleue.

Une fois la somme l'argent récupérée, environ \$1,100, l'individu a démarré en direction ouest sur le boulevard Hamel. Les agents de la Sûreté du Québec l'ont intercepté dans son logement, quelques minutes plus tard. Le suspect devrait comparaître, aujourd'hui, au palais de justice de Québec, pour répondre de ses actes.

Allant se reposer dans ce local après avoir patiné, elle tomba sur un remblai de ciment. Elle avait pourtant déjà emprunté le même escalier à deux reprises ce jour-là, sans encombre.

Mais cette fois, il y avait beaucoup de monde à l'entrée et, au lieu de s'agripper à l'une ou l'autre des rampes, elle se tint au milieu des marches.

Le tribunal en conclut donc que, chaussée de patins et non de bottes ou de souliers ordinaires, son équilibre était plus instable.

La Ville, en posant ces rampes, avait pris les moyens raisonnables pour assurer la sécurité des usagers. La sexagenaire aura été l'artisan de son malheur, si l'on peut dire. Elle n'a donc droit à aucun dédommagement. ■

C.P. 500-02-040271-841

La palineuse sexagenaire victime de sa témérité

Sérieusement blessée en gravissant le petit escalier conduisant au chalet du parc Lafontaine, une sportive de 62 ans est déboutée de la poursuite de 10 000 \$ qu'elle avait intentée contre la Ville.

Une lettre compromettante

La scène se passe à Forestville, dans le bar d'un hôtel. Des chauffeurs de camion se reposent de leur journée en prenant des consommations et en esquissant quelques pas de danse avec des compagnes occasionnelles.

Or, la compagnie de transport avait dépêché un inspecteur sur les lieux pour s'assurer que les routiers avaient une bonne conduite: les chauffeurs doivent être dans les meilleures conditions pour que leur voyage du lendemain s'effectue sans risques pour leur vie et celle du public, et sans dommages pour la marchandise qu'ils transportent. Lors de son enquête, l'inspecteur constate certains comportements qui lui semblent répréhensibles et, dans son rapport, il incite les dirigeants de la compagnie à envoyer une lettre de réprimande à un chauffeur, dans laquelle ils lui reprochent sa conduite dans les termes suivants: «...Vous vous êtes couché à une heure très tardive après avoir pris de la boisson et êtes parti de l'hôtel en compagnie d'une dame ou d'une demoiselle.»

Le problème, c'est que c'est l'épouse du chauffeur qui reçoit la lettre et l'ouvre. Elle est atterrée par ce qu'elle lit. On imagine la suite: l'épouse est convaincue d'avoir été trompée; la vie du couple est brisée; ils font chambre à part; l'atmosphère est tendue; on parle de séparation. Le mari nie tout, mais il semble que l'attitude de madame soit irréversible. Et monsieur réclame 24 000 \$ de la compagnie en dommages-intérêts.

Cependant, au terme du procès, selon la preuve et les témoignages, le juge accorde plus de crédibilité au témoignage de l'inspecteur qu'à celui des chauffeurs et rejette l'action. Il ajoute «que la compagnie était justifiée de référer à la présence féminine... c'est précisément à cause de cette présence féminine que plusieurs des chauffeurs se sont couchés très tard et ont consommé de la boisson... ce qui les rendait incapables à conduire leur camion à 7 heures le lendemain matin...» Il sympathise avec l'épouse mais, dit-il, le demandeur a été l'auteur de son propre malheur.

Duperron c McCallum et al, C.S. Mtl, 500-05-011840-764, le 28 septembre 1983.

Grave pénurie de sang à Montréal

♦ La région de Montréal fait présentement face à la pire pénurie de sang de son histoire. La situation est telle que certains hôpitaux doivent remettre des chirurgies à plus tard.

par Guy DUBÉ

Le chef des laboratoires au centre permanent de la Croix-Rouge, M. Alain Masson, a indiqué au SOLEIL, hier, que les dirigeants de la société ont dû faire appel aux autres centres, dans les régions de Québec, de l'Outaouais, de l'Ontario et même de l'Ouest canadien, pour pouvoir répondre aux demandes les plus urgentes.

La Société de la Croix-Rouge a également fait appel au public, qui a répondu de façon positive. Elle s'attendait, hier, à ce que 1.000 donateurs se soient présentés, au cours de la journée et de la soirée, dans les différents centres mobiles de la région métropolitaine.

La pénurie concerne essentiellement le sang de groupe O, qu'il soit négatif ou positif. Ce type de sang, reconnu comme «donneur universel», est habi-

tuellement utilisé dans les cas d'urgence, quand les médecins ignorent le groupe du malade ou de l'accidenté.

Depuis deux ans, a constaté M. Masson, les gens donnent de moins en moins de leur sang dans la région de Montréal, contrairement à Québec (x) ailleurs. Le centre permanent ne recevait, en moyenne, que 200 donateurs par jour. L'objectif des prochaines semaines est de 900 donateurs quotidiennement, pour remettre la banque de sang en bon état de fonctionner.

Par exemple, les différents établissements hospitaliers avaient besoin, avant-hier, de 500 unités (un sac contient un demi-litre) de sang de groupe O, alors que le centre montréalais de la Croix-Rouge ne disposait en inventaire que de 35 unités.

À Québec

À Québec et dans l'Est de la province, la situation est normale, précise de son côté le directeur médical adjoint de la Croix-Rouge de Québec, le Dr Michel Hébert.

Le centre de Québec envoie même régulièrement à Montréal le sang de groupe O qu'il a en surplus. ●

Le Soleil, 20 mai 86

justice
avril 1987

Elle devra aller poser ses bigoudis plus loin

Au moment d'accepter un emploi, on a tellement hâte de se mettre à la tâche qu'on porte fort peu d'attention à certaines clauses du contrat. Celle, par exemple, comportant l'interdit, si on quitte ledit emploi, d'ouvrir dans un établissement semblable situé dans un périmètre restreint.

Une coiffeuse s'était ainsi engagée à verser 10 000 \$ si elle allait poser ses bigoudis dans un salon situé dans un rayon de trois kilomètres. Elle devra déboursier cette somme au profit de son ex-employeur. L'établissement quitté, rue Drummond, est à moins de trois kilomètres, à voir d'oiseau, de la Place Ville-Marie, où la démissionnaire a entraîné une bonne partie de ses fidèles clientes.

Elle a vainement soutenu que le fait d'avoir quitté son emploi annulait automatiquement son contrat ce qui, évidemment, rendait cette clause caduque. Au surplus, elle avait déjà « joué le même tour » à ce patron en allant travailler dans le salon d'en face. Avec le même résultat désastreux.

La cour écarte ses doléances quant aux conditions de travail qui lui étaient faites, à son ancien poste et déclare la « limite territoriale » à la fois légale et nullement exagérée. La jeune experte en coiffure a tout le reste de la ville où exercer son talent.

C.P., 500-02-036928-856

La petite Melissa pourra voir plus souvent sa mère biologique

♦ **HACKENSACK, New Jersey (NYTNS)** - La mère de Baby M, Mme Mary Beth Whitehead, a été autorisée à garder chez elle, une fois par semaine et pendant un maximum de six heures, la fille à laquelle elle a donné naissance il y a deux ans aux termes d'un contrat passé avec M. William Stern, dont la femme ne pouvait avoir d'enfant.

Selon un jugement rendu hier au New Jersey, la mère porteuse pourra également, à compter de septembre, avoir sa fille, baptisée depuis Melissa, un second jour sur quinze. En avril 1989, Melissa pourra, en plus de ces visites de deux jours, passer une nuit avec sa mère. À compter de l'été 1989, la fillette et sa mère pourront passer deux semaines ensemble.

Dans son jugement, le juge Birger Sween a estimé que « les meilleurs intérêts de Melissa seront mieux servis par des visites libres et ininterrompues chez sa mère ». Le magistrat a rejeté les arguments de ceux qui prétendent que la fillette risquait de souffrir d'énormes problèmes psychologiques et émotionnels si elle continuait de voir sa mère.

Il a lancé un appel aux deux parties pour qu'elles mettent fin à leur hostilité et à la méfiance pour permettre à la fille et à la mère de « développer leurs propres relations spéciales ».

C'est trop pour une gifle

♦ **FAIRFAX, Virginie (AP)** - Un juge a cassé la condamnation qui obligeait un père de famille à verser 300 000 dollars US à sa fille de 11 ans qui l'avait attaqué en justice pour une gifle.

« J'ai été choqué par le verdict », a déclaré le juge William Plummer qui a ordonné qu'un autre procès soit organisé.

L'incident remonte au 19 janvier 1985. Ce jour-là, Samantha Baskin, 8 ans, avait demandé à son père - un avocat connu - qui discutait avec son épouse, de ne pas crier parce qu'elle ne pouvait pas dormir. M. Baskin, 45 ans, l'a alors frappée. L'avocat explique qu'il avait suivi sa fille qui remontait dans sa chambre pour lui administrer une fessée, mais celle-ci a glissé et a proféré une insulte pour laquelle elle avait déjà été réprimandée auparavant. Il lui a alors donné une gifle au visage.

« C'est une gifle au visage, peut-être trop vigoureuse » mais il s'agit d'une correction d'un père excédé par une désobéissance répétée, a estimé un des avocats de M. Baskin qui a par ailleurs jugé que le montant de la condamnation était disproportionné par rapport à la gravité des faits.

Quant à l'avocat de la fillette, il a reconnu que sa cliente n'avait subi qu'une légère blessure physique mais qu'en revanche la blessure émotionnelle était plus grave. ●

Le Soleil - 7 avril 1988

City and State

The City and State of New York, County of New York, do hereby certify that the following is a true and correct copy of the original as the same appears on file in the office of the City Clerk of the City and State of New York, County of New York, to-wit:

That the City and State of New York, County of New York, do hereby certify that the following is a true and correct copy of the original as the same appears on file in the office of the City Clerk of the City and State of New York, County of New York, to-wit:

County of New York

The County of New York, State of New York, do hereby certify that the following is a true and correct copy of the original as the same appears on file in the office of the County Clerk of the County of New York, State of New York, to-wit:

That the County of New York, State of New York, do hereby certify that the following is a true and correct copy of the original as the same appears on file in the office of the County Clerk of the County of New York, State of New York, to-wit:

City and State

The City and State of New York, County of New York, do hereby certify that the following is a true and correct copy of the original as the same appears on file in the office of the City Clerk of the City and State of New York, County of New York, to-wit:

That the City and State of New York, County of New York, do hereby certify that the following is a true and correct copy of the original as the same appears on file in the office of the City Clerk of the City and State of New York, County of New York, to-wit:



Gouvernement du Québec
Ministère
de l'Éducation

16-1540-09
0000-378